

RUE SAINT JACQUES

AUTOPSIE D'UNE GALERIE SOUTERRAINE DU LEVANT AU COUCHANT

La rue du Faubourg St Jacques est la galerie la plus ancienne, la plus longue et la plus riche en plaques indicatives que l'on puisse trouver dans le sous-sol de la capitale. Consolidée dès 1777, elle s'étend sur plus de 2 kilomètres taillées dans la masse ou confortés par de magnifiques ouvrages de consolidation. Cette galerie symbolise à elle seule tous les incroyables défis que l'Homme aura eu à relever pour cartographier, conforter et inspecter les anciennes carrières de la Paris pendant près de deux siècles.

HÔTELLERIE DE LA HERSE & MONT ST ADRIEN

Il s'agit de deux hôtels aujourd'hui disparus situés au 266 et 330 rue du faubourg St Jacques. Leurs noms proviennent certainement des origines régionales des aubergistes.

LES CHARTREUX

C'est l'une des plus ancienne communautés religieuses de Paris. Installés en 1260, ces moines vont extraire dès cette époque la pierre du sous-sol pour construire un couvent qui deviendra l'un des plus importants de la Capitale. Cette plaque rappelle l'activité des Chartreux à cet endroit jusqu'en 1788, et notamment l'exploitation du Calcaire et des vides souterrains par ces religieux.

LES BÉNÉDICTINS ANGLAIS

Au 17^{ème} siècle une vague de protestantisme se diffuse en Europe. Certaines communautés, alors persécutés, trouvent refuge à l'étranger et s'installent notamment sur Paris. C'est le cas de ces bénédictins Anglais qu'indique cette plaque située sous l'emplacement de leur ancien couvent, au numéro 269 de la rue St Jacques.

MAIRIE DU XII^{ème} ARRONDISSEMENT

En 1860, la capitale a largement dépassé ses anciens faubourgs : de nouveaux arrondissements sont créés. Paris en comptait douze. Dans le langage populaire, le 13^{ème} arrondissement, qui n'existait pas, désignait les endroits mal famés. Lors du redécoupage, ce fameux "13^{ème}" coïncidait avec les quartiers huppés (l'actuel 16^{ème}), il fut donc décidé de changer le sens d'attribution des arrondissements : le 12^{ème} devint alors le 13^{ème} et la plaque de l'ancienne mairie est restée à cet endroit.

LE LEVANT ET LE COUCHANT

Une grande partie des inscriptions utilise cette ancienne appellation. Le Levant (Est), et le couchant, (Ouest) servaient à indiquer la direction des galeries parallèles et même à s'orienter dans les carrières. Les plaques sont toujours placées à l'aplomb des façades. Généralement le "coté du levant" est toujours placé sur le mur Est, et les plaques du levant, sur la façade Ouest du mur.

ÉTOILES ET FLEURS DE LYS

Ces indications désignent les limites de propriété, à l'aplomb de la rue située en surface. Les premières plaques représentent une fleur de lys surmontant un chiffre. Par exemple, le numéro "262" correspond au bâtiment situé au 262 rue St Jacques. En 1793, tous les symboles de la monarchie ont été effacés et la plupart des fleurs de lys vont disparaître. Par la suite, ces magnifiques plaques seront taillées avec une étoile.

LES ROSES DES VENTS

Cette indication fort rare est visible à certains endroits sur le ciel de carrière. Elle représente une croix indiquant les quatre points cardinaux : Le Levant et le couchant (Est et Ouest), Le Nord et le Midi (Sud). On en connaît une douzaine de représentations sous la capitale, dont seule la moitié est encore visible. Les roses des vents étaient traditionnellement placées dans les cabinets de minéralogie et à certains carrefours.

LES PLAQUES DE CONSOLIDATIONS

Pour indiquer précisément les ouvrages de confortation dans les carrières, Guillaumot inventa un système simple de codification. Ces plaques indiquent le numéro de l'ouvrage, suivi de l'initiale de l'inspecteur des carrières et de la date de réalisation. On peut lire ainsi : 3 G 1778 3^{ème} ouvrage de Guillaumot bâti en 1778. Cette méthode permet de savoir quand et par qui ont été fait ces travaux. La galerie de la rue St Jacques a ainsi été réalisée principalement par C.A. Guillaumot (initiale G), de 1777 à 1805. On trouve également autour du Cabinet minéralogique des plaques d'Héricart de Thury (initiale HT), datant de 1810, et pour la partie sud par deux inspecteurs : Blavier (B) et Tremery (T) en 1856 et 1877.

DEMI LUNE

Au carrefour de la rue St Jacques et du boulevard St Jacques, se trouvait en surface une place en forme de demi lune. Un petit Monument y avait même été construit. On retrouve sur deux plaques cette indication.

L'OBSERVATOIRE

L'observatoire de Paris fut construit en 1672 sur plans de Claude Perrault (frère de Charles, l'auteur des contes) pour l'observation des astres. Il fut placé sous la direction de trois générations de Cassini, Astronomes de père en fils jusqu'au 19^{ème} siècle.

VIA COLDEFIA

Inscription noire du début du XX^{ème} siècle faisant référence au professeur de médecine, interne à l'hôpital Ste Anne : Jean Marie Coldefi.

RUE DE CASSINI

Galerie d'une dizaine de mètres, se terminant en cul de sac. Elle possède néanmoins deux jolies plaques datant de l'époque de C.A. Guillaumot. Durant la période de l'Octroi, une chaire fut creusée par les contrebandiers à l'angle de la rue St Jacques et suivant le mur sud de la galerie, pour éviter de payer les taxes sur les marchandises. Ce passage communiquant avec l'extérieur fut découvert par hasard à la fin du 19^{ème}. Le nom de la rue fait référence à M. de Cassini, astronome.

CALENDRIER RÉVOLUTIONNAIRE

Il commence précisément le 22 septembre 1793, les années révolutionnaires chevauchent deux années civiles.

ÉPURES ET SIGNATURES

Il s'agit de très nombreuses inscriptions, parfois à peine visibles, tracées à la mine de plomb, au fusain ou à la sanguine. Chacune de ces traces est un témoignage fragile du passage et de la vie de ceux qui ont bâti ou inspecté ces carrières. La plupart d'entre-elles datent de 1777 à 1850, certaines sont encore plus anciennes. Elles représentent des signatures, des dessins de carrières, ou des caricatures. On peut parfois rencontrer des esquisses d'arches, ou les inscriptions préparatoires ayant servi de modèle pour tailler des plaques qu'on appelle les épures.

RUE DE LA BOURBE

C'est l'ancien nom que portait le Boulevard de Port Royal. Trois de ces plaques sont encore visibles. Pour l'anecdote, l'une d'entre elles a été volée dans les années 80. Une plaque du même nom avait été taillée au 18^{ème} s, mais comportait des fautes et avait sans doute été refusée par l'inspecteur qui demanda au tailleur de la réfaire. Ce bloc de pierre de plus de 60 kgs fut laissé dans le sol de la Rue St Jacques puis déterré et restauré en 2002 pour reprendre son emplacement initial après 150 ans d'oubli.

LES DAMES DE PORT ROYAL

Cette plaque proche de l'Observatoire pourrait indiquer l'emplacement du couvent qui recevait l'eau conduite par l'aqueduc Médicis et arrivant jusqu'au réservoir situé au dessus. La plaque possède également sa propre histoire. Elle était située au ras du sol, noyée sous les remblais formés par le surcreusement de la galerie. Des travaux ont permis de retirer la couche de glaise imperméable devenue boue et le creusement d'un drain profond d'un mètre permet aujourd'hui l'écoulement de l'eau dans le sol. Pour protéger la plaque du passage, un petit mur a été construit tout autour.

LES CARMÉLITES

Il s'agit du nom donné aux religieux du couvent des Carmes implanté en 1604 à l'angle de la rue des Feuillantines et de la rue St Jacques. La fontaine qui servait à la communauté située à quelques pas porta donc le nom de ces religieux de l'ordre de Ste Thérèse.

I.G.1777

Cette plaque chargée d'histoire est célèbre à plus d'un titre. Il s'agit de l'emplacement du premier ouvrage de confortation de l'Inspection des Carrières. Charles Axel Guillaumot eut le premier la charge de ce immense travail d'inspecter et de consolider les vides souterrains. Il y consacra toute sa vie jusqu'en 1807, dirigeant les travaux, relevant les cartes géologiques et inventant un système d'indications souterraines. Pour la petite histoire, la codification de ces plaques fut établie en 1778, cette inscription 1777 fut donc rajoutée par la suite.

PLAQUES DE NIVELLEMENT

On peut parfois trouver ces indications techniques en baissant les yeux à hauteur du sol. Elles nous renseignent sur trois éléments. Une lettre permet de les classer (A, B, C...), juste en dessous se trouvent deux nombres très précis séparés par une large bande noire. Le premier nombre indique la profondeur de la galerie par rapport au sol de la surface. Le nombre situé sous le trait noir, indique la profondeur par rapport au niveau de la Seine.

LES "SOURS MUETS"

Cette inscription fait référence à l'institut des "Sours Muets" créé par l'abbé Siccard en 1795 dans les bâtiments subsistant de l'Eglise du Haut Pas. Ce site fort riche en bâtiments aura abrité du 13^{ème} s. au 19^{ème} s. pas moins de trois communautés religieuses.

JACQUES ET SAINT JACQUES

Pendant la révolution l'évocation des Saints est bannie. Tout comme les fleurs de lys, les "saints" sont effacés. Ils seront d'ailleurs retaillés quelques années plus tard sur certaines plaques.

ROSE DES VENTS

RUE ST JACQUES AU DESSUS DE L'OBSERVATOIRE

BOUT DE LA RUE ST JACQUES AU DESSOUS DE LA BARRIÈRE DU COUCHANT

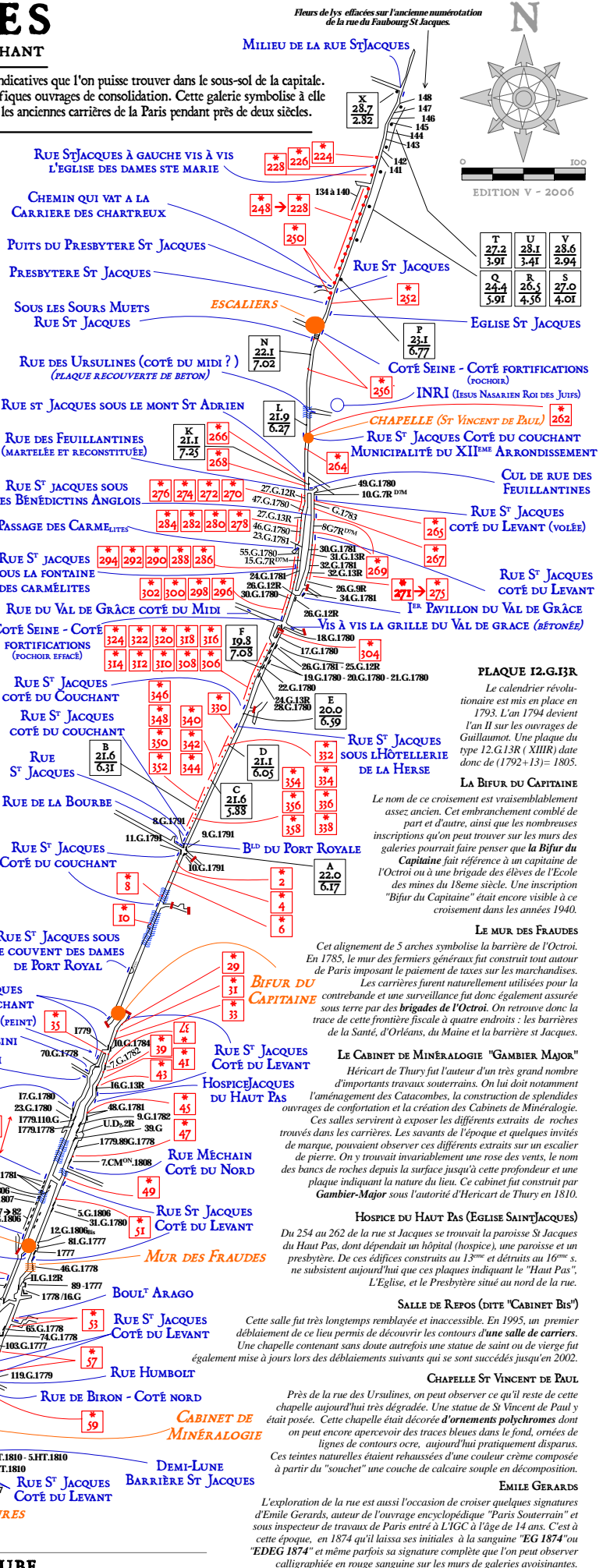
RUE ST JACQUES CÔTÉ DU COUCHANT

SOUS LE PAVÉ QUI CONDUIT AU NOUVEAU BOULEVARD ST JACQUES

BOULEVARD ST JACQUES CÔTÉ DU NORD

SALLE DE REPOS

CALENDRIER RÉVOLUTIONNAIRE



CUBE

UTILISATION LIBRE DE DROITS - REPRODUCTION TOTALE OU PARTIELLE A TITRE COMMERCIAL INTERDITE

WWW.EXPLOGRAPHIES.COM

LES CARRIÈRES SOUTERRAINES SONT PLACÉES SOUS LA SAUVEGARDE DE CEUX QUI Y CIRCULENT. RESPECTEZ CES LIEUX.